

N°6 juin 2017

COURS À L'EXPÉDITION au DÉPART du SUD-EST

Synthèse juin 2017

COURGETTE



Concurrence inter-régionale

L'offre régionale se développe en début de mois puis se réduit à partir du 15 juin. Le plein champs domine. Sur les marchés, la demande se disperse sur les zones de production françaises nouvellement arrivées (Centre Ouest, Sud Ouest). Les ventes sont lentes, la consommation semble au ralenti et exacerbe les effets de concurrence entre toutes les régions en production. On observe également la présence de productions belges sur le marché français en toute fin de mois. Les cours sont sensiblement en dessous de la moyenne quinquennale.

Notons des dégâts visibles mais ponctuels, dus à la grêle et au mistral sur les productions Gardoises.

	Qté en tonnes	Prix départ station, le kg	
		Courgette Verte longue 14-21	
Juin 2017	39 360	0,68	
Mai 2017	18 869	0,95	
Juin 2016	33 636	0,72	
Moy. 5 ans		0,72	

CERISE



Une météo favorable à la consommation.

La demande est plutôt calme, après un week-end de Pentecôte très moyen en termes de consommation malgré une nette amélioration de la météo. Les variétés précoces (Burlat) sont peu à peu remplacées par les variétés à chair ferme (Summit, Folfer...). En deuxième quinzaine, la météo plus estivale et la hausse des températures (+38°) favorisent la consommation. Les cueillettes sont réalisées avant maturité complète afin de réduire le risque d'attaque de la mouche *Drosophila Suzukii*. La qualité devient de plus en plus hétérogène en raison de la persistance de fortes chaleurs (canicule). Les volumes régressent progressivement mais la demande reste bien présente. L'écoulement est rapide sur une base de prix assez fermes. Fin de la cotation fin juin en Sud-Est.

	Qté en tonnes	Prix départ station, le kg	
		Burlat +24	Rouge +26
Juin 2017	2 386	-	3,59
Mai 2017	1 664	4,41	5,35
Juin 2016	2 606	3,36	4,51
Moy. 5 ans			

FRAISE



Fin des cotations

En début de mois, malgré l'arrivée des fraises remontantes, les volumes restent toujours modérés.

L'écoulement est dynamique notamment en fraise gariguette qui est bien recherchée. Les cours sont en hausse sur l'ensemble des variétés. Mais très vite le marché se complique.

L'offre régionale se développe avec l'arrivée des fraises remontantes. L'écoulement est fluide en fraises rondes en raison d'actions promotionnelles sur des cours plus bas. Mais les ventes sont difficile en allongées (Gariguette et Ciflorette). Les fortes chaleurs qui perdurent sur la région entraînent des soucis de qualité. Certains producteurs décident d'arrêter de les ramasser et de se concentrer essentiellement sur la ronde.

Pas de comparaison possible avec la moyenne quinquennale.

	Qté en tonnes	Prix départ station, le kg	
		Fraise Gariguette barq 250 g	Fraise standard barq 500 g
Juin 2017	683	7,30	3,80
Mai 2017	1 557	7,16	4,06
Juin 2016	680	5,38	3,55
Moy. 5 ans		-	-

TOMATE



Un mois de juin contrasté

La production régionale est à l'équilibre avec le marché durant les trois quarts du mois. La demande locale suffit au maintien des prix malgré un contexte national difficile. Semaine 25, un beau temps généralisé du nord au sud de l'Europe dope la consommation et fait flamber les prix. Les producteurs locaux, presque au maximum de leur production, profitent de cette conjoncture exceptionnellement favorable. Cela dure le temps d'une semaine car sur les derniers jours du mois la météo se dégrade et la consommation marque le pas. Les stocks sur les cœur de marché (ronde en particulier) augmentent et les prix s'effondrent. Le bilan du mois est très correct pour les tomates à « goût », côtelés et couleurs, plus nuancé sur les traditionnelles rondes et allongées.

	Qté en tonnes	Prix départ station, le kg	
		Tomate grappe cat Extra	67+ 6 kg
Juin 2017	19 100	1,10	0,99
Mai 2017	15 533	1,01	0,94
Juin 2016	17 106	0,81	0,82
Moy. 5 ans		1,00	0,93

La tomate côtelée aumônière n'est plus représentative du segment , elle est remplacée par la noire de Crimée, cotée depuis 3 ans.

MELON



Un mois de juin en deux temps

La campagne melon démarre avec des volumes très limités et une demande intéressée par le produit. Certains opérateurs n'ont pas les quantités nécessaires pour servir leurs clients. Les ventes sont rapides dans l'ensemble des calibres, l'origine espagnole n'étant pas encore présente.

L'offre régionale évolue peu et ce jusqu'en fin de mois, notamment sur la région PACA. Les volumes augmentent de manière plus significative sur le bassin Languedoc. La demande est toutefois bien présente (beau temps sur la France). Mais l'arrivée de l'Espagne sur le marché, sur des prix bien plus bas, va inverser la situation empêchant les négociants de maintenir les cours. La production française a du mal à prendre sa place dans les rayons, les centrales se positionnant plus largement sur le produit espagnol. Les petits calibres 15L, majoritaires, ont du mal à s'écouler, entraînant une chute des prix.

En deuxième décennie, le commerce manque de dynamisme et les ventes tournent au ralenti, et ce malgré une offre régionale qui ne progresse que très peu. Le marché est toujours très compliqué dans les petits calibres 15L dont les apports ne diminuent pas. La demande est assez bien positionnée sur les melons « cœur de marché » (12L) mais avec des prix qui n'arrivent pas à se maintenir, toujours gênés par le produit espagnol. Les fortes chaleurs qui perdurent sur la région entraînent un mûrissement rapide des melons. Des volumes conséquents arrivent rapidement sur le marché. La situation devient critique pour certains opérateurs, contraints de réajuster leur prix pour vendre. Dans le bassin Languedoc, les volumes sont importants et en constante augmentation. Les opérateurs désireux d'écouler leur marchandises réalisent des concessions de prix. Les cours se réajustent à la baisse.

En fin de mois, les reports de stocks sont très importants et le melon est déclaré en crise conjoncturelle par FranceAgriMer le 29 juin 2017.

	Qté en tonnes	Prix départ station, le kg	
		800-950g cat 1	950 1150g cat 1
Juin 2017	11 774	1,64	1,57
Mai 2017	--	--	--
Juin 2016	9 895	1,50	1,32
Moy. 5 ans		1,39	1,29

PECHE NECTARINE



Une campagne précoce

La campagne démarre de façon précoce avec une dizaine de jours d'avance et la pêche française trouve sa place sur les rayons des grandes surfaces. Le marché monte en puissance en termes d'offre et de demande de manière équilibrée. La montée brutale des températures bloque la maturité des fruits ainsi que le grossissement et de manière parallèle favorise la consommation. Les niveaux de prix sont en baisse mais les volumes de vente restent corrects ainsi que les reports de stocks. Les pêches françaises sont présentes dans l'ensemble des GMS mais l'Espagne est très présente sur les marchés de gros. Un ralentissement est observé en fin de mois. Cependant la pêche et la nectarine font partie des rares produits qui passent le mois de juin sans encombre.

	Qté en tonnes	Prix départ station, le kg	
		Pêche jaune cal A	Pêche jaune cal B
Juin 2017		1,75	1,47
Mai 2017		--	--
Juin 2016		1,82	1,57
Moy. 5 ans		1,82	1,56

ABRICOT



Un déséquilibre entre l'offre et la demande

Le marché est difficile avec une offre très supérieure à la demande. Malgré le basculement sur l'origine France, la concurrence de l'abricot espagnol est encore bien présente. Les températures estivales accélèrent la maturité et les volumes disponibles progressent rapidement. Le pic de production, avancé d'une quinzaine de jours par rapport à 2016, est atteint en semaine 25 et est supérieur de 12 % à celui de la moyenne quinquennale. La demande n'est pas encore positionnée sur le produit. Le télescopage des variétés pèse également sur l'activité ce qui occasionne d'importants reports de stocks. Les fortes chaleurs favorisent la précocité de la production variétale et entraînent quelques problèmes qualitatifs (marbré). La forte pression de l'offre et l'importance des stocks ne permettent pas la stabilisation des prix, les cours s'effritent.

Quelques départs à l'export, principalement en Orangered à destination de l'Allemagne, la Belgique et la Suisse.

En deuxième quinzaine, le marché est légèrement plus dynamique en terme de flux de vente. Les sorties sont satisfaisantes pour une grande majorité des stations. La mise en place d'actions dans la grande distribution permet un meilleur écoulement, notamment en calibre 2A. Les températures caniculaires ne favorisent pas la consommation, la demande reste absente et les volumes de ventes sont insuffisants. Des dégagements à des prix en dessous s'effectuent afin d'améliorer l'écoulement. L'absence, cette année, d'un creux de production variétale empêche un déstockage correct et retarde la mise en commercialisation du Bergeron. La campagne se poursuit avec les variétés rouges et l'Orangé de Provence (secteur des Baronnies), difficiles à valoriser en termes de prix en raison d'une demande quasi inexistante. L'offre dominante se décale peu à peu vers la Vallée du Rhône.

	Qté en tonnes	Prix départ station, le kg	
		Type Orangé Rouge 45/50	Orangered 45/50
Juin 2017	20 506	1,49	1,78
Mai 2017	3 943	1,96	2,30
Juin 2016	11 790	2,31	2,47
Moy. 5 ans		2,39	2,46

BILAN truffes 2016/2017

La plus faible récolte depuis 10 ans

La sécheresse de l'été 2016 engendre la plus faible récolte de truffe mélanosporum depuis dix ans. La faiblesse de l'offre est aggravée dans les premiers jours de janvier par une longue période de gel qui va altérer la qualité jusqu'à la fin de la campagne. Le nécessaire tri des lots est important et généralisé sur l'ensemble des bassins de production. La rareté du produit entraîne un prix moyen supérieur à 570 euro/kg, nettement au dessus de la moyenne quinquennale (400 euro/kg).

La campagne débute doucement le 18 novembre par le 1^{er} marché de Carpentras. Après deux semaines de marchés, les prix flambent début décembre pour passer de 300 à 800 euro/kg pour les mises en place de Noël. Cette dernière hausse entraîne un blocage des ventes et favorise les achats de truffes espagnoles, très concurrentielles.

La prudence à acheter des négociants et la pression du produit espagnol provoquent un effondrement des cours entre Noël et le jour de l'an : les prix passent de 750 à 500 €/kg.

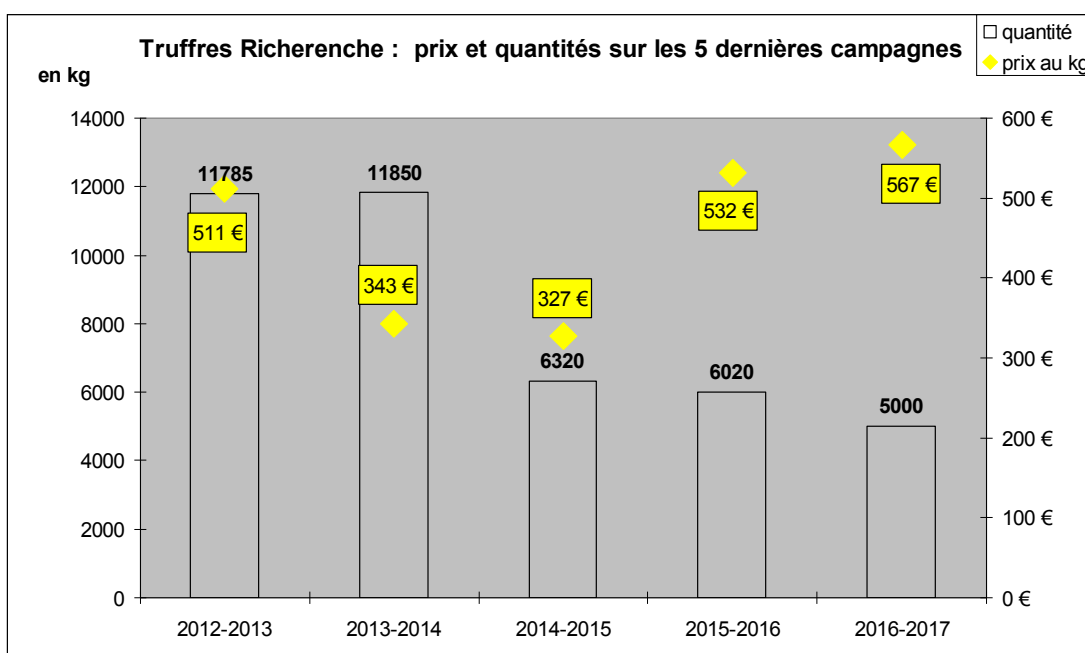
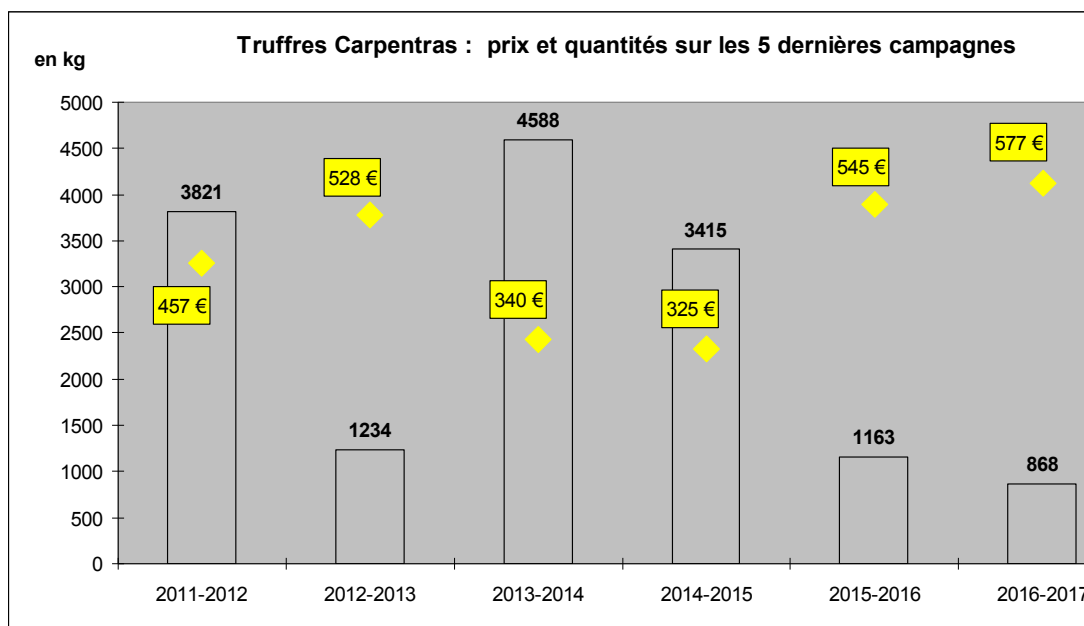
Le début d'année est difficile avec l'arrivée des gelées et une relative défection des clients qui orientent leur approvisionnement vers l'Espagne après les fortes hausses constatées mi-décembre.

La saison se termine fin février de manière prématurée. Cette saison 2016/2017 à été écourtée de deux à trois semaines selon les terroirs.

Sur le marché de Carpentras, les volumes échangés au cours de la campagne sont estimés à 870 kg contre 1160

kg la saison dernière, pour une moyenne quinquennale de 2780 Kg. Pour mémoire, le record de a été observé au cours de la campagne 2008/09 avec 6430 kg.

La rareté du produit entraîne un prix moyen de 577 euro/kg sur le marché de Carpentras, soit 44 % au-dessus de la moyenne quinquennale (401 euro/kg).



MINISTÈRE
DE L'AGRICULTURE
ET DE
L'ALIMENTATION

Direction Régionale de l'Alimentation, de l'Agriculture et de la Forêt
Service Régional de l'Information Statistique et Économique - (SRISE)
132 bd de Paris - CS 70059 - 13331 MARSEILLE CEDEX 03

Tél. : 04 13 59 36 00 Fax : 04 13 59 36 32

<http://draaf.paca.agriculture.gouv.fr/> Courriel : srise.draaf-paca@agriculture.gouv.fr

Réseau des Nouvelles des Marchés - Centre RNM d'Avignon-Cavaillon-Chateaurenard
Quartier Cantarel BP 70095 - 84143 MONTFAVET CEDEX

Tél. : 04 13 39 31 00 Fax : 04 13 39 31 01 <http://www.rnm.franceagrimer.fr>

Directeur régional : Patrice de Laurens
Directrice de la publication : Nadine Jourdan
Rédacteurs : Gilbert Chiron, Frédéric Chiron,
Christine Doire, Stéphanie Guyon,
Muriel Le-Roux, Éric-Paul Mallet,
Véronique Baux, José Robert

Composition : RNM
Impression : DRAAF - PACA
Dépôt légal : à parution
ISSN : en cours